

Nantes. Une asso loge les sans-abri sous un toit temporaire



[Ouest-France](#) Philippe ECALLE. Publié le 12/10/2022 à 15h10

D'un côté, des biens immobiliers, non occupés, achetés par des promoteurs ; de l'autre, des sans-abri à la recherche d'un toit, même éphémère. Entre les deux, une association, 100 pour 1, qui fait le lien. Et ça marche.

Des sans-abri vivent dans des maisons acquises par des promoteurs immobiliers, mais inoccupées, en attendant le démarrage des travaux. L'idée séduit tout le monde. Une journée portes ouvertes avait lieu ce samedi, à Saint-Herblain, à l'initiative de l'association 100 pour 1, pour faire connaître le principe. |

Sidali Hadj ne sait plus comment remercier les bénévoles de l'association 100 pour 1. Pas parce qu'il ne parle pas le français, au contraire, cet Algérien d'une quarantaine d'années le maîtrise parfaitement, mais parce qu'il est « **infiniment reconnaissant aux bénévoles de l'association** ». Ce sont eux qui lui permettent d'occuper, avec sa femme et ses quatre enfants, cette maison en bon état et proche de la mairie de Saint-Herblain. En guise de remerciement peut-être, il distribue généreusement de délicieuses pâtisseries orientales à la chaîne, thé, café et jus de fruits.

« Ça évite de murer les maisons »

L'association, qui existe depuis deux ans à Nantes, une petite dizaine d'années en France, mène un travail souterrain, mais diablement concret et efficace : trouver des logements pour [les sans-abri](#). « **Pour tous les sans-abri** », insiste Corinne Ducleux, secrétaire de l'association, c'est-à-dire migrants, comme les autres.

Et surtout sans faire de distinction entre ceux qui sont en situation régulière ou non. « **C'est ce qu'on appelle de l'accueil inconditionnel**, ajoute-t-elle. **Ce qui nous préoccupe, c'est la situation humaine de ces gens, pas leur situation administrative, même si on les aide aussi sur ce plan-là.** » Leur objectif ?

Les mettre en sécurité, « **éviter qu'ils ne se retrouvent en situation de précarité** », dans la jungle de la rue, « **à la merci de tous les dangers** ».

Pour eux, 100 pour 1 cherche des logements, pas n'importe lesquels. Elle lorgne sur les logements intercalaires, ces logements acquis par des promoteurs immobiliers, destinés à devenir des collectifs de plusieurs appartements. Entre l'acquisition et le début des travaux, il s'écoule souvent plusieurs mois.

« **Tout le monde est gagnant** »

C'est cet espace-temps qui intéresse l'association 100 pour 1. Inoccupés dans l'attente de travaux, ces logements font le bonheur des sans-abri, après la signature d'un bail précaire entre l'association et le propriétaire. « **Ces logements nous intéressent, témoigne Corinne Ducleux, à condition, bien sûr, qu'ils soient mis à disposition en bon état, avec chauffage et eau, c'est aussi une question de dignité pour ceux qui vont y vivre, même temporairement.** »

L'association s'occupe ensuite du paiement des charges et des assurances, « **grâce aux dons des bénévoles** ». Un geste utile des promoteurs, qui y trouvent leur compte aussi. « **Ça leur évite de murer les maisons dans l'attente des travaux, ou des frais de gardiennage pour empêcher des squats** », explique Corinne Ducleux. Accessoirement, cette mise à disposition de leur bien immobilier donne une autre image d'eux, « **plus sociale** », souligne Corinne Ducleux, de ce monde des investisseurs qui est tout sauf étranger à la misère du monde. « **En fait, résume Corinne Ducleux, tout le monde est gagnant, les promoteurs, les sans-abri et les pouvoirs publics.** »

Les promoteurs immobiliers, qui se passent le mot, l'ont parfaitement compris, de même que les pouvoirs publics, bien conscients que, dans la situation actuelle, tous les leviers doivent être actionnés pour limiter le nombre de sans-abri dans la rue. Sidali et sa famille devront déménager en mars prochain, ils le savent. Mais 100 pour 1 ne les abandonnera pas s'ils n'ont pas trouvé de solution. En attendant, ils ont bon espoir de voir leur situation administrative évoluer, « **de pouvoir enfin travailler** », dit Sidali. Et de pouvoir s'offrir un toit en comptant sur eux, d'abord.

Vingt

À Nantes, l'association 100 pour 1 héberge et accompagne, au total, une vingtaine de sans-abri, dont des mineurs, dans trois autres maisons. Elle recherche des bénévoles, pour donner du temps et ou de l'argent, ce qui permet de payer charges et assurances dans le bien immobilier concerné. Depuis la création de 100 pour 1 à Nantes, 31 personnes ont été accueillies. Le nombre de donateurs est d'environ 90. L'association ne perçoit pas de subventions.